

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 712

Artikel: Mlle Mathilde Paravicini : officier de la Légion d'honneur

Autor: Siegfried, Marguerite / Paravicini, Marguerite

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265873>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

affaires publiques des éléments qui font défaut actuellement; elles ont des idées que les hommes n'ont pas, la réciprocité est aussi vraie, donc mettons nos idées ensemble, afin d'être sûrs d'en avoir assez.

Il y a des électeurs pourtant qui l'ont compris, des électeurs qui ont eu le temps et l'occasion de méditer sur les capacités et le développement féminins; voici ce qu'on nous rapporte:

A Bâle-ville, dans tous les collèges électoraux se manifesta une majorité d'électeurs contre le suffrage féminin. Cependant, il se trouva une majorité « pour »... chez les malades et les infirmes, parce que, expliqua l'un d'eux, « nous savons ce dont les femmes sont capables ».

Le III^e Congrès des intérêts féminins

Les grandes associations féminines qui ont décidé, d'enthousiasme, d'organiser à Zurich, du 20 au 24 septembre prochain, le III^e congrès des intérêts féminins, ont été convoquées, le 1^{er} juillet, à l'Hôtel Terminus, à Neuchâtel, à une séance d'orientation sur le congrès et sur les préparatifs déjà réalisés. La séance a présenté un vif intérêt. Mme Eder-Schwyzler, qui présidait, assistée de M^{lle} de Rougemont, la secrétaire du congrès, a pu donner des renseignements sur les intentions des diverses sous-commissions, qui se sont mises activement au travail, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par les divers exposés présentés.

Le travail, dans les sections du congrès, se fera sous forme de brefs exposés, suivis de discussion; le tiers des exposés sera en français, pense-t-on; il va sans dire que l'on ne pourra tout entendre, et qu'il faudra choisir, dans le programme. Des manifestations spéciales réuniront les congressistes, par exemple la soirée évoquant les cinquante ans du mouvement féministe suisse, celle consacrée au travail féminin, ou un hommage spécial sera rendu à la paysanne, suivi d'une soirée surprise avec le concours d'Elsie Attenhoffer, la soirée latine dont M^{me} Jeannet-Nicolet (Lausanne) assume l'organisation avec le concours de rythmiciennes de Genève, de la Chanson valaisanne et de quelques Neuchâteloises; un service divin spécial consacré à la patrie sera célébré dans l'église Saint-Pierre, et MM. Petitpierre, conseiller fédéral, y contribuera par un exposé sur « la Suisse dans le monde ». On prévoit encore une excursion sur le lac, avec pique-nique et allocutions des étrangères invitées spécialement au congrès, une séance avec des représentants des autorités cantonales et communales pour leur présenter le mouvement féministe suisse. Une séance plénière, où seront présentés les résolutions et les vœux adoptés par les sections, terminera le congrès.

Une exposition des beaux-arts à laquelle sont conviées dix femmes, sera visible au Palais des Congrès. Trois femmes écrivains, Cécile von Moos, Dorette Berthoud (Neuchâtel) et une Tessinoise présenteront des fragments de leurs œuvres. Une séance spéciale sera consacrée à Maria Waser. Il y aura encore de la musique et une séance consacrée aux sciences.

On se rend compte par cette esquisse de programme que le congrès de Zurich représentera fort bien la grande activité de la Suisse dans tous les domaines... sauf dans la vie publique, et pour cause!

Le point noir, pour les congressistes, c'est le logement, qui sera difficile à trouver. M. Vatterhaus, conseiller d'Etat, l'ancien chef du Service complémentaire féminin, désireux de prouver

CONGRÈS DE ZURICH

20-24 septembre 1946

Femmes Suisses romandes, ce congrès est aussi pour vous, réservez ces dates, inscrivez-vous et allez-y.

Projet de programme

Vendredi 20.

Matin: Inscriptions. Premières séances des groupes d'études.
10 h. 30 à 12 h. Séance d'ouverture.

Après-midi: Groupes d'études.

Soir: 50 années du mouvement féministe suisse — un jeu sérieux et gai.

Samedi 21.

Matin: Groupes d'études.

Après-midi: Groupes d'études ou conférences combinées jusqu'à 17 h. Journée des Groupes de jeunesse.

Soir: 19 h. 30. « Arbeitsschau » et Soirée surprise.

Dimanche 22.

Matin: Services religieux solennels des deux confessions.
10 h. 45 Cérémonie patriotique à l'Eglise St-Pierre: Nous, en Suisse. La Suisse dans le monde.

Après-midi: Visite commentée de l'exposition des beaux-arts.
Lectures de fragments de leurs œuvres par des femmes écrivains.

Eventuellement répétition du programme du samedi soir et de conférences très fréquentées.
19 h. 30. Soirée latine.

Lundi 23.

Matin: Groupes d'études.

Après-midi: Promenade en bateau avec pique-nique et allocutions des hôtes étrangers, dans l'église de Wädenswil.

Mardi 24.

Matin: 8 à 10 h. Groupes d'études.
10 à 12 h. Séance destinée à orienter les représentants des autorités, invités dans toute la Suisse par les organisations féminines.

Après-midi: 14 h. 30 à 16 h. 30 Séance plénière. Résolutions et décisions.

sa reconnaissance envers ses « soldates », met à la disposition des femmes la caserne où, pour Fr. 250 pour les quatre nuits, on trouvera le gîte, et un gîte confortable. Des démarches sont en cours pour obtenir des C.F.F. le retour gratuit.

Le prix de la carte du congrès n'est pas définitivement fixé; on parle de Fr. 15.— pour toute inscription donnée avant le 5 septembre, de Fr. 18.— pour les inscriptions passées cette date. Ce n'est pas cher si l'on considère tout ce que le programme offrira d'intéressant et de créatif aux visiteuses.

On voit par ces quelques lignes que l'on travaille fort et ferme à Zurich et que tout fait prévoir un rassemblement propre à enrichir le cœur et l'esprit de celles qui feront le sacrifice de s'y rendre; on voudrait être sûre que les Romandes y viendront en grand nombre.

1 Renseignements: Secrétariat 3 Fraukengasse à Zurich.

Mlle Mathilde Paravicini officier de la Légion d'honneur

Qui ne connaît pas, tant en Suisse qu'à l'étranger, ce nom respecté, synonyme de bienfaisance et de charité, l'animatrice des convois d'en-

fants des pays en guerre venus en Suisse pour retrouver joie et santé, mais aussi ce sourire heureux que les horreurs vécues leur avaient fait complètement perdre. Et, lorsque après trois mois de séjour dans notre beau pays, ils s'en retournent en chantant et en criant « Vive la Suisse » c'est bien à M^{lle} Paravicini qu'ils le doivent. Organisatrice incomparable, femme d'une énergie indomptable, d'une volonté ferme, elle sur réalisa ce que d'autres peut-être, se heurtant souvent à la mauvaise grâce de l'occupant, auraient renoncé à faire. Rien ne l'a arrêtée, les plus grandes difficultés l'ont trouvée toujours vaillante et prête à les combattre; elle a su réaliser cette grande œuvre de philanthropie admirable et presque au-dessus des forces humaines, des forces de celles que les hommes qualifient de sexe faible! Aussi, reconnaissant les éminents services que cette noble femme a rendus à son pays, la France vient de lui décerner la Croix d'Officier de la Légion d'honneur, dont, sous le gouvernement de 1916, elle avait déjà été nommée chevalier, en récompense de l'œuvre immense accomplie pour le rapatriement des évacués et prisonniers de guerre. M^{lle} Paravicini est une grande modeste, faisant le sacrifice de toute ses heures et de sa santé pour alléger le sort des malheureux. Nous l'avons déjà vue, ne tenant presque plus debout, fiévreuse et affaiblie, continuer sa tâche sans murmurer, disant seulement: il le faut. Ce fut jeudi soir, à la Maison de France à Bâle, qu'eut lieu, au milieu de nombreux amis et collaborateurs, dans une

atmosphère exquise de chaude affection, la remise, par les mains du général Grus, attaché militaire à l'Ambassade de France à Berne, la remise de la décoration. M. Max Bernheim, ami dévoué et collaborateur de la première heure, fit l'éloge de l'abnégation et du dévouement de celle qui n'a craint ni les fatigues, ni les dangers pour mener à bien sa lourde tâche. Dans une allocution charmante, une petite Française exprima ses remerciements au nom de ses jeunes compatriotes. M. Favre, de Mulhouse, fidèle collaborateur de ces convois d'enfants, rappela des souvenirs charmants et douloureux tout à la fois de ces difficiles voyages. M. Lowenbruck, consul général de France à Bâle, exprima sa vive gratitude envers celle qui, avec un désintéressement sans borne, avait tant fait pour la France. Sur quoi M^{lle} Paravicini, profondément émue par toutes ces marques de sympathie, remercia l'assistance du fond du cœur, ses collaborateurs, les mères de France qui lui avaient confié leurs petits, malgré que la séparation fût parfois bien dure. A son tour elle évoqua maints souvenirs de ces transports accomplis au milieu des dangers de toutes sortes et en pleine obscurité, mais aussi les merveilleuses réceptions à Nice, Paris, Cannes, Lyon, Marseille, le jour où précisément les Allemands venaient d'entrer et tout se passa bien, grâce surtout à l'aide de Dieu.

Marguerite SIEGFRIED.

Un appel des femmes grecques

Nombreux sont, hélas, les pays qui ont souffert de la guerre, qui ont été assaillis, occupés, et qui ont durement pâti sous la férule du vainqueur. La Grèce, petit pays d'antique culture, a été tout particulièrement éprouvée. Après une lutte acharnée contre les envahisseurs, venus de l'ouest, du sud et du nord, elle a été cruellement asservie, brutalisée et pillée. Des milliers de ses jeunes hommes ont été tués dans les combats, puis la famine est venue, qui a fait mourir en plus grand nombre encore ses petits enfants. Certes la Grèce a reçu des secours de plusieurs pays, et nous Suisses ne l'avons pas oubliée. Nos missions de Croix-Rouge ont contribué à soulager les misères extrêmes.

Toutefois, les femmes grecques qui ont traversé courageusement tant d'épreuves sont découragées du peu de compréhension que leur témoignent les grandes puissances. C'est pourquoi elles se tournent maintenant vers leurs sœurs d'autres nations et demandent que justice leur soit rendue, et que le sacrifice auquel elles ont consenti ne soit pas si vite effacé de la mémoire des peuples.

C'est donc de tout notre cœur que nous, les femmes d'un petit pays épargné, les assurances de notre profonde sympathie pour leurs souffrances. Nous espérons reprendre avec elles dans l'avenir les relations de cordiale amitié qui ont toujours uni nos deux pays.

Voici le texte de l'appel que le Conseil National des Femmes grecques nous a prié de publier.

Requête

du Conseil National des Femmes Hellènes, confédération des corporations féminines.

Nous nous adressons à vous, nos sœurs des nations qui ont été amies de notre patrie durant le combat qu'elle a livré pour la liberté et la civilisation, pour vous exprimer l'ineffable amertume qui remplit le cœur de toutes les femmes hellènes, ainsi que leur vœu le plus ardent. Cette amertume provient de la constatation

Dr. G. MENKES, Dr. R. HERRMANN, Dr. A. MIEGE:
Editions des Trois Collines, Genève-Paris 1946.

Enquête de trois médecins suisses dans les camps de triste mémoire de Dachau et de Struthof, et dans le centre d'accueil de Meinau, ce petit volume est un épouvantable cauchemar. Et ce fut la réalité; ce furent les tortures subies par des êtres humains — du « matériel humain » pour leurs bourreaux; et ces bourreaux, des médecins, les médecins nazis.

Du patriotisme à leurs yeux, c'était l'enfer pour leurs victimes livrées à des expériences d'une valeur douteuse.

De tant d'horreurs, les savants enquêteurs suisses qui les ont constatées, ont composé un petit volume documentaire qu'on ne saurait lire sans être profondément troublé.

M.-L. P.

HOTEL COMTE
VEVEY - LA TOUR

Confort - Belle situation - Jardin

Les dernières publications de l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse

No 221 Avec une 12.000 CV. à l'assaut du Gothard.

No 222 M. Zermatten: L'enfant de la roulotte Illustrations de R. Hainard.

No 223 Th. P. Azaine: Rico, poussin terrible Illustrations de l'auteur.

No 224 R.-L. Junod: Népomuc. Illustrations de M. Mercier.

Prix de la brochure: 40 ct. En vente dans les centres de vente scolaires, les bonnes librairies et les kiosques. Demander la liste des publications au secrétariat de l'OSL, Seefeldstrasse 8, Zurich, 8.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Une Fortune
un Million!
RISTOURNE
ET ESCOMPTE
PAR LA
COOPÉRATIVE
DE LA
BOUCHERIE

BAECHLER
teint tout, nettoie tout!

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONE
Solidité - Elegance
5% d'escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

ECOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 107^e année
Classes préparatoires, secondaires
et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la

POTION FINCK

(formule de Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & C^{ie}
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.41

Bonnard
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

Trousseaux
Rideaux
Lingerie fine
Chemisiers
Peignoirs

Puisson
Puisson S.A.
3, R. DU RHÔNE - GENÈVE -